



## Lettre ouverte à la Filpac

Jeudi 6 octobre 2005

Chers Camarades,

Je profite du secteur presse de ce matin pour m'adresser à l'ensemble des secrétaires et responsables de syndicats de la Fédération du Livre et attirer, une nouvelle fois, leur attention sur certains agissements de délégués du SGLCE et de l'Ufic-Lc-bureau-parisien.

Depuis maintenant 3 ans, nous avons vu se multiplier des comportements de voyous : les violences verbales accompagnent allègrement les menaces physiques, et déconsidèrent l'ensemble du mouvement syndical en bafouant les règles les plus élémentaires du dialogue démocratique.

Est-il normal que des syndiqués Filpac-CGT insultent, menacent et harcèlent – et je pèse mes mots - d'autres camarades de la Filpac-CGT avec lesquels ils sont en désaccord ?

Peut-on accepter que ces dépositaires du sigle CGT brisent systématiquement les mouvements de grève d'une autre « tendance » de la CGT et se comportent en « jaunes » dans le but d'asseoir un pouvoir dictatorial sur la distribution niveau II à Paris ?

Comment un syndicat CGT, toujours le même, peut-il attaquer systématiquement en justice les mandats donnés par un autre syndicat CGT ? Et quand lorsque la justice tranche en sa défaveur, comment peut-il en être réduit à utiliser encore et toujours ces méthodes d'un autre âge ?

L'éthique du coup de poing dans la gueule a-t-elle vraiment sa place dans un mouvement syndical moderne ? Quel combat poursuit-on, et qui s'agit-il d'éliminer ? Je sens, moi, dans cet acharnement brutal, l'absence de finesse, le manque de vision d'avenir, l'incapacité à accompagner les transformations de la société, l'inaptitude à proposer et à construire, bref, la bêtise et l'impuissance.

Juste un exemple : deux jours sans presse, les 8 et 9 septembre derniers, le recours à l'arme atomique uniquement pour interdire à deux camarades du syndicat Filpac-Cgt de la SPPS de suivre une formation de cadre !!! Notons d'ailleurs à cette occasion que les mêmes qui se réclament de l'esprit de la « vraie » CGT ne se sont pas gênés pour traîner publiquement dans la boue la Fédération et son secrétaire après qu'un communiqué du bureau fédéral vint condamner leur attitude irresponsable.

Alors, où en sommes-nous ?

Je sais que la majorité d'entre vous condamne ces méthodes qui discréditent le syndicat du Livre. Mais condamner ne suffit plus, sauf à risquer de perdre toute crédibilité. La refondation syndicale qui doit permettre au Livre de préserver et de renforcer ses positions dans tous les secteurs de la presse suppose d'abord une attitude constructive, et ensuite de pouvoir s'appuyer sur des militants qui partagent l'ambition commune, plutôt que sur des éléments incontrôlables ... ou que d'aucuns peuvent avoir intérêt à essayer de faire passer pour tels.

Pascal Le Boulch.  
Secrétaire général du Syndicat

Distribution de la presse niveau 2

